

par chance, le pire s'est produit

En démarrant l'opération Ortograf, il y a un peu moins de trois ans, début 2005, on pouvait penser qu'elle aboutirait en moins d'un an à des résultats concrets.

La raison en était l'expérience d'une première tentative faite une vingtaine d'années plus tôt, qui avait obtenu un bon succès médiatique avant de s'enliser.

Les causes de cet enlissement étaient claires. L'association "Ortograf-ADEC" créée après des négociations laborieuses en mai 1986 s'était tenue rigide à un code d'écriture plutôt médiocre, et surtout elle avait opté pour un discours de prêchi-prêcha dogmatique sur des principes fumeux en utilisant ce code.

Aussi bonne soit-elle, une nouvelle écriture ne peut pas se substituer du jour au lendemain à un système incohérent, mais avec lequel le public est familiarisé depuis toujours.

Avec l'opération Ortograf, l'action a été soigneusement cadrée dès les premiers documents parus. Les opposants à nos propositions, qui font partie du jeu, n'ont pas un seul tract à réfuter, mais toute une panoplie.

Mais le pire s'est produit: **manifestement, les médias ne sont pas au rendez-vous.**

Ils ont parlé volontiers de quelque examen où des néo-zélandais ont eu le droit d'utiliser le langage SMS sur leurs ordinateurs. Mais **le public français ne semble pas avoir le droit de savoir qu'une orthographe radicalement simplifiée a une utilisation marginale, mais officielle, au Québec.**

Dans un environnement dominé par les esbroufes de nos marchands de béquilles de l'échec scolaire, une réponse intéressante a été apportée par une étude comparative internationale concernant la dyslexie. La moitié de nos écoliers dyslexiques n'auraient aucun problème avec une langue comme l'italien, dont la prononciation est claire et dont l'écriture est pratiquement phonétique.

Or, **cette constatation, qui aurait dû interpeler les organisations d'enseignants, les fédérations de parents d'élèves, et enfin les médias, n'a fait broncher personne. Pourtant, elle explique les difficultés difficiles à surmonter ou l'échec scolaire de un demi-million de nos écoliers.**

Sur cette question, **on a l'impression que les syndicats d'enseignants ont choisi délibérément d'adopter le politique du pire. En effet, le fait de reconnaître officiellement les difficultés liées à notre orthographe aurait permis de dédouaner la profession en donnant une explication aux mauvais résultats qu'on lui reproche de toutes parts.**

Cette question de la dyslexie n'en est qu'une parmi toutes les autres pour lesquelles toute analyse est passée à la trappe. Derrière le **faux débat** sur la méthode globale, il y avait le **vrai problème** de notre orthographe très officiellement idéographique. Mais cet aspect a été systématiquement écarté de l'information.

Et derrière la crise politique belge actuelle qui oppose les néerlandophones flamands aux francophones wallons, il y a le **vrai problème d'une différence de mentalité et d'intelligence, où les francophones font de vieille date tout ce qu'il faut pour se faire étripper**, parce que le fait de passer le plus clair de sa scolarité à **apprendre les imbécilités de l'orthographe française ne peut pas être sans incidence sur la vitalité d'un groupe social.**

Mais, **là aussi, les médias français ont appliqué la loi du silence.** Pour info, il existe actuellement un site internet belge intitulé: "français langue idiote".

Si l'opération Ortograf avait obtenu le succès rapide que l'on escomptait, un premier risque était celui de se faire annexer et réduire à l'inexistence. La politique montre régulièrement des exemples d'opposants farouches, féconds en idées porteuses, mais qui se trouvent naturellement convertis en toutous dociles le jour où ils sont reconnus par le Prince.

Mais surtout, un succès rapide aurait limité notre analyse aux problèmes précis occasionnés par la nécessité d'optimiser la réforme indispensable.

Or, au contraire, **les lourdeurs, les réticences et les censures constatées autour de notre action, présentent des analogies systématiques** avec les comportements que l'on retrouve dans tous les domaines de notre vie sociale.

Relations d'autorité excluant la réflexion, situations a priori conflictuelles empêchant le débat, médiocres performances camouflées derrière du bluff ou des effets d'annonces: dans notre découverte progressive du pot au roses de l'orthographe, on commence tout juste de réaliser que **la pseudo-culture a malheureusement réussi à créer une vraie mentalité. A suivre.**

Ortograf-fr, 5, rue Volta F-25500-MONTLEBON

tél: +(33)(0)3 81 67 43 64 sites:

1°) <http://alrg.free.fr/ortograf>

2°) <http://www.alfograf.net>;

Voir aussi:

3°) "ortograf" dans " blogs nouvel obs"

4°) Recommandés:

forum parents-profs;

forum de chomduc;

forum interaldys